

En Australie, le mode de distribution du homard et de la langouste varie selon les États. La production intérieure provenant de l'Australie occidentale et de la Tasmanie est écoulée par l'entremise de distributeurs; ce sont des intermédiaires du même type, de même que des courtiers, qui réalisent les importations. La langouste fraîche est le produit de prédilection du marché, mais ce produit, est aussi importé congelé, quoique en petite quantité. Les homards de grande taille, congelés entiers, seraient sans doute bien accueillis, car le consommateur australien y verrait un produit qui se distingue bien de la langouste du pays. Les homards ou les langoustes conditionnés en portions pourrait aussi offrir un bon potentiel.

BAHREÏN

Le Canada et le Bahreïn entretiennent de bonnes relations, même s'ils n'ont pas échangé de missions diplomatiques. Traditionnellement, le Bahreïn a longtemps joué le rôle de centre de stockage et, quoique cette fonction ait aujourd'hui perdu en importance en raison du développement des ports sur le continent, il a tablé sur sa position géographique pour devenir un important prestataire de services pour l'ensemble des pays arabes du golfe Persique. Grâce à la chaussée qui le joint maintenant à l'Arabie saoudite, il pourra continuer de s'affirmer comme centre régional de services bancaires et de tourisme. Même si le Bahreïn cherche à développer son agriculture, 10 % de la valeur de ses importations sont encore constitués d'aliments, d'animaux vivants, de boissons et de tabac. L'activité agricole est en chute libre depuis les années soixante, surtout en raison du peu d'eau dont dispose le pays. Les conflits militaires qui ont récemment marqué la région ont nui à l'économie du Bahreïn au point que Dubai l'a en partie supplanté comme centre régional de stockage. Comme on a pu le conclure à la suite de la mission commerciale canadienne qui s'est rendue au Bahreïn en 1993, ce dernier n'est pas à négliger, car son marché présente un potentiel considérable pour les petits et moyens fournisseurs d'une vaste gamme de produits et services. Les transactions s'y font au comptant et se règlent normalement par lettre de crédit irrévocable. Le Bahreïn n'importe pas beaucoup de poisson et de fruits de mer; ses achats en ce domaine n'ont pas dépassé 3,55 millions de \$ US en 1992 et n'ont guère varié depuis cinq ans. De cette somme, 2,4 millions de \$ ont été consacrés à l'achat de poisson frais ou congelé, 550 000 \$ à celui de crustacés et mollusques et 400 000 \$ à l'achat de poisson en conserve. Le Bahreïn, sis en plein golfe Persique, a depuis longtemps l'habitude de consommer les espèces qui en habitent les eaux.

CHINE

La population chinoise accorde une préférence marquée au poisson frais, mais consomme tout de même beaucoup de fruits de mer de spécialité, sous forme séchée. Elle est très exigeante en matière de produits de la pêche et insiste pour obtenir invariablement la meilleure qualité. Le régime alimentaire chinois fait appel à une multitude de produits différents. Le homard, la langouste et les autres crustacés comptent parmi les espèces les plus populaires et les plus régulièrement consommées. Comme l'économie chinoise s'ouvre progressivement à l'importation, les exportateurs de homard auront sans doute l'occasion de s'accaparer une part de son marché. Vu la cherté de ces produits en Chine (60 \$ CAN le kilo), la consommation et les importations restent actuellement très faibles. Aux dires de l'Association chinoise des pêches, ce pays n'exporte pas de langouste. On s'attend à un accroissement de la demande générale dans le domaine alimentaire à la suite de l'augmentation des dépenses des particuliers et de la hausse du nombre de touristes séjournant en Chine. D'intéressants créneaux se créent actuellement pour le homard, la langouste et leurs produits dérivés, car le secteur du transport aérien se développe, tout comme celui de la restauration rapide. Les fruits de mer congelés se taillent très graduellement une place sur le marché chinois de la consommation, en partie du fait que les produits importés sont maintenant plus facilement accessibles. La Chine devrait à l'avenir présenter les mêmes tendances que les autres pays en voie d'industrialisation; l'accroissement de la présence féminine dans la main-d'oeuvre active, par exemple, entraînera à la hausse la demande d'aliments préparés commodes à apprêter, dont les fruits de mer. Les produits conçus pour le four à micro-ondes sont actuellement très recherchés et la tendance se répercute progressivement dans les habitudes de consommation à l'égard des fruits de mer, mais il existe encore des créneaux exploitables pour les exportateurs de homard et de langouste. Les grands hôtels des principales villes chinoises utilisent beaucoup de fruits de mer congelés haut de gamme, catégorie dont ces deux crustacés font partie.

HONG KONG

On estime à quelque 3,85 milliards de dollars CAN l'ampleur du marché alimentaire de Hong Kong; il s'approvisionne à l'étranger dans une proportion de 80 %, le reste provenant de la production locale. La Chine, Taïwan et les pays avoisinants sont ses principaux fournisseurs. Comme les supermarchés ne cessent de prendre de l'expansion et que la jeune génération chinoise modifie ses habitudes alimentaires, les mets apprêtés à l'occidentale, les fruits de mer congelés et les aliments emballés gagnent en popularité. Le pays en importe d'ailleurs de grandes quantités pour répondre à la demande. Dans les épiceries grande surface, on peut facilement se procurer des aliments portant une marque de commerce de renommée mondiale, comme Del Monte, Campbell, Bird's Eye, Sara Lee, Kraft, Nabisco, Heinz, etc.